Bulletin de l'association des ingenieurs de l'institut industriel du nord de la france n° 8, novemebre 1922, pp. 2-4

Distinction honorifique :

Médaille d'argent des Victimes de l'Invasion. — Notre Camarade LADUREAU, Arthur (1921), vient de recevoir la Médaille d'argent des Victimes de l'Invasion. Resté en pays envahi, il a été poursuivi, traqué par les Allemands, et a réussi, pendant toute la durée de l'occupation, à échapper aux condamnations prononcées contre lui. Il a enduré les plus dures souffrances morales et physiques et la distinction qui vient de lui être accordée est des plus méritées. Nous félicitons notre Camarade de la volonté et de l'énergie dont il a fait preuve dans ces moments difficiles et périlleux.

NÉCROLOGIE

Charles VANDAMME (1893). — Un de nos camarades les plus dévoués à notre origine vient de disparaître après une courte maladie. Fondateur du Groupe de Roubaix, Tourcoing, Lannoy et environs, Charles VANDAMME en resta le Président actif et aimé jusqu'à son dernier jour. Ingénieur distingué, industriel avisé, il fut de ceux qui contribuèrent à asseoir définitivement la réputation de l'Institut Industriel. Le Groupe de Roubaix, Tourcoing, perd un de ses meilleurs Conseils et l'Association un membre qui a beaucoup travaillé à sa prospérité. Ceux qui l'ont connu conserveront de lui le meilleur souvenir.

Notre Camarade VANDAMME a succombé à une courte et très douloureuse maladie, entouré de l'affection des siens et des nombreux amis qu'il comptait dans la région.

Une grande partie des Camarades du Groupe de Roubaix assistaient à ses funérailles et ont tenu à accompagner leur regretté Président à sa dernière demeure ; nous y avons vu : MM. DUVIVIER, LEFEBVRE Ernest, LEFEBVRE Georges, LABALETTE, RABOT Henri, FOULONT, LAINE, SENACQ, COUVROT, TAQUET, PILLON, VANDAMME Jean.

L'Association était représentée par MM. LEMIRE, J. DELANNOY, CHARDIN, CURIE, membres du Conseil d'Administration.

Les Camarades GOMRÉE et GRONIER, de Lille, assistaient également à la cérémonie.

Notre Camarade SENACQ, Secrétaire du Groupe de Roubaix, Tourcoing et Environs, tenait un des cordons du poêle..

Devant la tombe ouverte, notre sympathique et dévoué Vice-Président M. LEMIRE a adressé un dernier adieu à notre Camarade VANDAMME, et rendu un hommage ému à sa mémoire dans les termes suivants :

MESSIEURS,

L'homme que nous perdons prématurément et que nous pleurons aujourd'hui avait acquis une situation importante dans l'industrie de notre région. L'affluence d'amis et d'industriels que nous avons vus réunis pour saluer une dernière fois la dépouille matérielle de M. Charles VANDAMME en est un vivant témoignage.

Il n'est point dans mes intentions de parler du Chef de maison industrielle, ni de l'action professionnelle du membre de la Chambre Syndicale Métallurgique de Roubaix-Tourcoing dont il était un des Vice-Présidents, pas davantage d'ail-

leurs non plus du rôle important qu'il joua comme membre du Conseil Supérieur de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles de Roubaix. Mais les Ingénieurs sortis de l'Institut Industriel du Nord de la France ont demandé au représentant de leur Association de dire publiquement ce que fut l'Ingénieur I. D. N.

M. Charles VANDAMME (1893)

Charles VANDAMME, après des études secondaires au Collège de Roubaix, entra par le concours, en octobre 1890, à l'Institut Industriel de Lille, en première année de Génie Civil. Il y accomplit le cycle normal des études, et, en 1893, il terminait ses études techniques supérieures dans la section de mécanique.

A sa sortie de l'Institut Industriel, tout le champ de l'Ingénieur-Mécanicien était ouvert à son activité. Son père, qui était venu à Roubaix en 1860 et y avait fondé un atelier de mécanique textile, venait de mourir laissant à sa veuve et à son fils, encore étudiant, la charge d'une maison prospère. Charles VANDAMME, en digne successeur de son père, se mit au travail avec la ténacité qui est la caractéristique de nos industriels du Nord.

Par des initiatives hardies et heureuses, il développa la fabrication paternelle et, en 1897, les ateliers transférés commencèrent à prendre les importantes proportions qu'ils devaient avoir dans la suite. Petit à petit, il ajouta de nouvelles machines à son programme de fabrication et il avait même installé une fonderie, destinée d'abord aux besoins propres de sa maison, mais qui devint bientôt un atelier des plus importants.

M. Charles VANDAMME, dans sa spécialité, fut un innovateur. Ses encolleuses que tant de tissages du monde entier connaissent et apprécient ; ses machines de préparation, valent les appareils qu'on ne trouvait auparavant qu'à l'étranger. On peut dire que M. Charles VANDAMME a libéré notre région d'un monopole étranger. Ses connaissances, appliquées à l'art de l'Ingénieur, l'avaient

amené à ses machines actuelles qu'il cherchait d'ailleurs toujours à perfectionner, et, dans une conférence qu'il fit il y a seulement quelques mois, à l'Ecole Nationale supérieure des Arts et Industries textiles de Roubaix, il exposait les raisons aussi scientifiques que pratiques qui le déterminèrent à adopter son système.

Son tempérament d'Ingénieur actif le conduisit à s'extérioriser de ses ateliers et d'autres pourront dire quel rôle important il joua là où son dévouement était acquis. Je ne voudrais cependant pas manquer de rappeler que, dans cette question angoissante de la crise de l'apprentissage, il avait voulu donner l'exemple et qu'il avait créé chez lui une section d'apprentis dont il suivait paternellement les progrès jusque dans les cours de l'Ecole des Arts et Industries textiles. Je voudrais noter aussi qu'il contribua beaucoup au succès de l'Exposition de Roubaix de 1911, dans laquelle il fut un des principaux organisateurs de la Section de mécanique.

Mobilisé en 1914 et maintenu aux Armées pendant les premiers mois de la guerre, il fut par la suite chargé, par le Comptoir Central d'Achats, d'organiser la section de machines-outils et matériel industriel. Dans ce rôle, il a rendu de grands services à ses compatriotes sinistrés, et spécialement à ses Confrères, en prévoyant pour eux le matériel nécessaire à leur reconstitution.

Pour l'Industrie roubaisienne et pour celle de notre pays, la disparition de M. Ch. VANDAMME constitue une perte considérable. Ses études théoriques, qui étaient à la base de ses connaissances d'Ingénieur-Mécanicien, s'étaient parfaitement adaptées aux contingences journalières de la réalité pratique. Nos industries ont déjà bénéficié de cette conjonction heureuse. Les sentiments altruistes de M. Ch. VANDAMME étaient un sûr garant qu'il aurait fait profiter la société d'une science expérimentale qui ne faisait que commencer à s'affirmer.

Pour nous, Ingénieurs sortis de l'Institut Industriel, nous perdons un excellent Camarade, ami de tous. Membre de l'Association des Ingénieurs I. D. N. depuis sa sortie de l'Ecole, il fut un dévoué de toujours. En 1911, pendant l'Exposition de Roubaix, il prit l'initiative de réunir tous les Ingénieurs I. D. N. de la région, et, de cette époque date la fondation du Groupe de Roubaix, Tourcoing, Lannoy et Environs des Ingénieurs sortis de l'Institut Industriel dont Ch. VANDAMME resta, jusqu'à ce jour, le constant et actif Président. Très attaché à son rôle, il était de toutes les réunions et sa bonhomie tranquille et simple le tenait toujours prêt, en toutes circonstances et en tous lieux, à recevoir et à écouter les doléances de ses Camarades. Les services de toutes sortes qu'il rendit sont innombrables et, d'autre part, les relations qu'il entretenait avec tous étaient des plus cordiales et des plus attachantes. Aussi ses Camarades lui avaient-ils voué une véritable amitié.

La disparition subite de ce grand cœur que fut M. Charles VANDAMME les attriste profondément et ils conserveront pieusement le souvenir de celui qui fut des leurs et qui sut si bien illustrer leur origine commune. Représentant des Ingénieurs sortis de l'Institut Industriel, à sa mémoire, j'en apporte ici l'assurance.

Mon cher Monsieur VANDAMME, au nom de tous vos Camarades, je vous dis le suprême, le dernier adieu.